

COMMUNIQUE DE PRESSE

Lundi 5 mars 2012

**Dans le cadre de « Super 8, l'Année du cinéma », l'université Paris 8 reçoit
le réalisateur cambodgien Rithy Panh**

En 2012, l'université Paris 8 organise « sUPer 8, l'année du cinéma » : cette année thématique contribuera à valoriser la qualité de la recherche et des formations de Paris 8 et permettra de renforcer le travail de l'ensemble de sa communauté universitaire autour d'une thématique commune. Dans ce cadre de cette manifestation, après avoir reçu le cinéaste Wang Bing (1 mars 2012), l'université Paris 8 a l'honneur d'accueillir le réalisateur cambodgien Rithy Panh, et organise, le 8 mars, un débat en sa présence autour de son dernier film : *Duch, Le Maître des forges de l'enfer* (2011).

Cinéaste de renommée internationale, Rithy Panh est d'abord connu pour ses documentaires, notamment *S-21, La Machine de mort khmère rouge*, réalisé en 2002. Ses autres documentaires – comme *Bophana, une tragédie cambodgienne* (1996), *La Terre des âmes errantes* (1999), *Le Papier ne peut pas envelopper la braise* (2007) –, tous plus ou moins liés au génocide, ont eu aussi un retentissement considérable et sont autant de pièces nécessaires à la reconstitution de la mémoire cambodgienne.

Dans son dernier film, *Duch, Le Maître des forges de l'enfer*, Rithy Panh interroge longuement Duch, le directeur de S-21 et l'un des cinq inculpés des procès de Phnom Penh, récemment condamné à la prison à perpétuité. Ce film, entièrement consacré à l'un des criminels qui perpétra le génocide, est une œuvre majeure pour connaître le drame cambodgien et, plus profondément, pour réfléchir sur le mystère du Mal.

Si Rithy Panh est connu pour ses documentaires, son œuvre comprend aussi des films de fiction auxquels il est très attaché, comme *Un soir après la guerre* (1998), *Que la barque se brise, que la jonque s'entrouvre* (2001), *Un barrage contre le Pacifique* (2009), d'après Marguerite Duras, ou encore *Gibier d'élevage* (2011). Rithy Panh n'a pas seulement œuvré pour la mémoire du génocide en tant que cinéaste. Il a aussi créé à Phnom Penh, avec leu Pannakar, le Centre Bophana, qui s'attache à réunir les archives audiovisuelles du Cambodge.

Axée sur l'analyse critique des enjeux du monde contemporain, la tradition scientifique de Paris 8 la conduit à faire de la mémoire de l'histoire un objet de recherche transdisciplinaire majeur. La tragédie cambodgienne, les procès de Phnom Penh et la promotion des valeurs humanistes sont ainsi au cœur des thèmes de recherche de Paris 8. Cet engagement de l'université a été consacré par la remise conjointe à Rithy Panh et au peintre Van Nath (protagoniste principal de *S 21*) des titres de docteur *honoris causa* en mai 2010. L'université entretient également une coopération étroite depuis 2008 avec le Centre Bophana. En proposant cette nouvelle rencontre avec Rithy Panh, autour de son dernier film, l'université Paris 8 manifeste sa volonté de concrétiser la fonction de docteur *honoris causa* en permettant à ses lauréats, artistes et intellectuels, de maintenir le lien qui les unit à l'université et partager leurs œuvres avec tous les publics.

Tout au long de l'année 2012, dans le cadre de « sUPer 8, l'Année du cinéma », un grand nombre d'événements à destination de tous publics seront organisés : projections en avant-première, débats, rencontres, distinctions honorifiques, expositions, concours, festivals, colloques internationaux, seront les temps forts de cette année dédiée au cinéma. « sUPer 8 » vise à ouvrir l'université à tous ceux qui souhaitent participer à son évolution perpétuelle en valorisant auprès des acteurs socioéconomiques sa contribution – scientifique, économique, technique, esthétique... - à l'industrie cinématographique.

Pour en savoir plus : www.cinema2012.univ-paris8.fr

PROGRAMME de jeudi 8 mars, université Paris 8, Amphithéâtre X :

15h : Projection de «Duch, le Maître des Forges de l'Enfer»

17h : Echange avec le cinéaste Rithy Panh

18h30 : Cocktail